

письмових робіт – творчих робіт, то вони теж виключно важливі, оскільки дозволяють обирати мовні засоби, що відповідають індивідуальним особливостям мислення і мовлення. Саме завдяки творчим письмовим роботам, з часом відбувається індивідуалізація письмового іншомовного мовлення. Одночасно відбір індивідуальних засобів вираження, який практикується у письмових роботах, безпосередньо переходить до усного мовлення і стає невід’ємною частиною комунікативної компетенції.

Література:

1. Камянова Т.Г. Успешный английский. Системный подход к изучению английского языка / Т.Г. Камянова. – М.: ООО «Дом Славянской Книги», 2008. – 507 с.
2. Леонтьев А.А. Психологические единицы и порождение речевого высказывания. / А.А. Леонтьев. – М.: Наука, 1969. – 308 с.
3. Соссюр Ф. Курс общей лингвистики. Тезисы Пражского лингвистического кружка. Сборник статей. / Ф. де Соссюр – М.: Прогресс, 1967. – 256 с.

LE FACTEUR DE MOTIVATION EN APPRENTISSAGE DE LA PRONONCIATION

І.В. Борушевич

*викладач кафедри теорії, практики та перекладу французької мови
Національного технічного університету України «КПІ»*

Enseigner la prononciation, c'est non seulement avoir des connaissances linguistiques spécifiques à cet enseignement, mais c'est aussi être attentif aux facteurs affectifs des apprenants. Les connaissances linguistiques concernent les aspects segmentaux et supra-segmentaux : enseigner la prononciation c'est enseigner l'articulation de nouveaux sons (ou de sons connus mais à articuler dans de nouveaux contextes) et c'est aussi enseigner le rythme de cette langue. On sait qu'une mauvaise

prononciation ou un mauvais rythme peut entraver, voire bloquer, la communication. La prise en compte des facteurs affectifs des apprenants renvoie à leur motivation, leur personnalité et leur représentation de la langue étrangère. Les attentes (conditionnée par ces 3 facteurs) influencent le succès dans l'apprentissage. L'enseignant doit ainsi viser le maximum, et non seulement l'intelligibilité qui est la capacité à se faire comprendre. Tout dépend des objectifs des apprenants, c'est-à-dire du degré de motivation dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Selon le modèle des trois types de motivation de Schumman (1975), l'apprenant peut se comporter de trois manières différentes. Il peut vouloir se sentir socialement intégré à la culture qu'il apprend (motivation intégratrice). Il peut aussi désirer devenir un membre non distinctif de la communauté qui parle la langue qu'il apprend (motivation assimilatrice). Cette motivation est celle des enfants qui acquièrent leur langue maternelle. Dans ce cas, l'apprenant cherche à prononcer comme les natifs. C'est une motivation rare chez les adultes. Enfin, troisième comportement, l'apprenant peut avoir un but précis dans cet apprentissage, tel qu'un objectif professionnel du type interprète, acteur ou encore chanteur (motivation instrumentale).

Ces trois types de motivation décrits par Schumman sont positifs. Il est par conséquent nécessaire d'ajouter un quatrième comportement qui serait le manque de motivation. Ce dernier peut souvent s'expliquer par les préjugés négatifs que l'apprenant porte sur la langue à apprendre, préjugés généralement transmis par la famille ou par le groupe de pairs. Le manque de motivation peut aussi s'expliquer par le manque de confiance en soi de l'apprenant qui se retrouvera alors dans une situation « effrayante » au moment de prendre la parole.

Apprendre la prononciation d'une langue étrangère, c'est accepter de nombreux changements: changer ses mouvements articulatoires (mouvements automatiques, spontanés, inconscients), travailler de nouvelles associations de gestes articulatoires et, enfin, entendre un rythme différent de celui de sa langue maternelle afin de le reproduire en se débarrassant du rythme de sa propre langue.

L'apprenant doit accepter de changer ses habitudes rythmiques, ce qui peut être délicat si on considère le rythme comme une composante de la personnalité d'un

individu. Il faut avoir la capacité d'oublier pour apprendre : oublier le rythme de sa langue pour éviter de produire des énoncés en langue étrangère dont le rythme serait calqué sur celui de sa langue maternelle. On a tous connu des situations embarrassantes au cours desquelles nous n'arrivons pas à nous faire comprendre d'un natif alors que « tout semble bien » : syntaxe correcte, lexique adapté et bonne articulation des sons.

On comprend pourquoi le facteur « motivation » revêt un caractère primordial en apprentissage de la prononciation, plus que dans tout autre domaine de la langue. Si l'apprenant n'est pas motivé pour changer des habitudes qui sont « visibles » par les autres (articuler et accentuer), il ne pourra pas progresser. Contrairement au travail effectué à l'écrit, il s'agit d'apprendre pour être entendu. Ainsi mieux vaut-il être attiré par la musique de la langue, avoir envie de la reproduire le mieux possible. En d'autres termes, prendre plaisir à effectuer ces changements. Sans cette attirance, la réussite semble difficile.

Література:

1. Abry D. et Veldeman-Abry J. (2007), La phonétique: audition, prononciation, correction, collections Techniques et pratiques de classes, Paris, CLE International.
2. Schumann J. H. (1975), «Research on the acculturation model for second language acquisition », Journal of multilingual and multicultural development,7, pp. 379-392.

ІНТЕГРАЛЬНА МОДЕЛЬ ФАХОВОЇ КОМПЕТЕНТНОСТІ СТУДЕНТІВ-ПЕРЕКЛАДАЧІВ ТА ЇЇ СКЛАДОВІ

Я.В. Бялківська

викладач,

Національний технічний університет України "КПІ"

Стратегія розвитку вищої освіти нашої країни передбачає високоякісну підготовку кадрів у всіх галузях знань. Особливо перспективним є навчання фахівців з перекладу, кваліфікація яких відповідає сучасному замовленню суспільства, є конкурентною на національному і міжнародному ринках праці, а